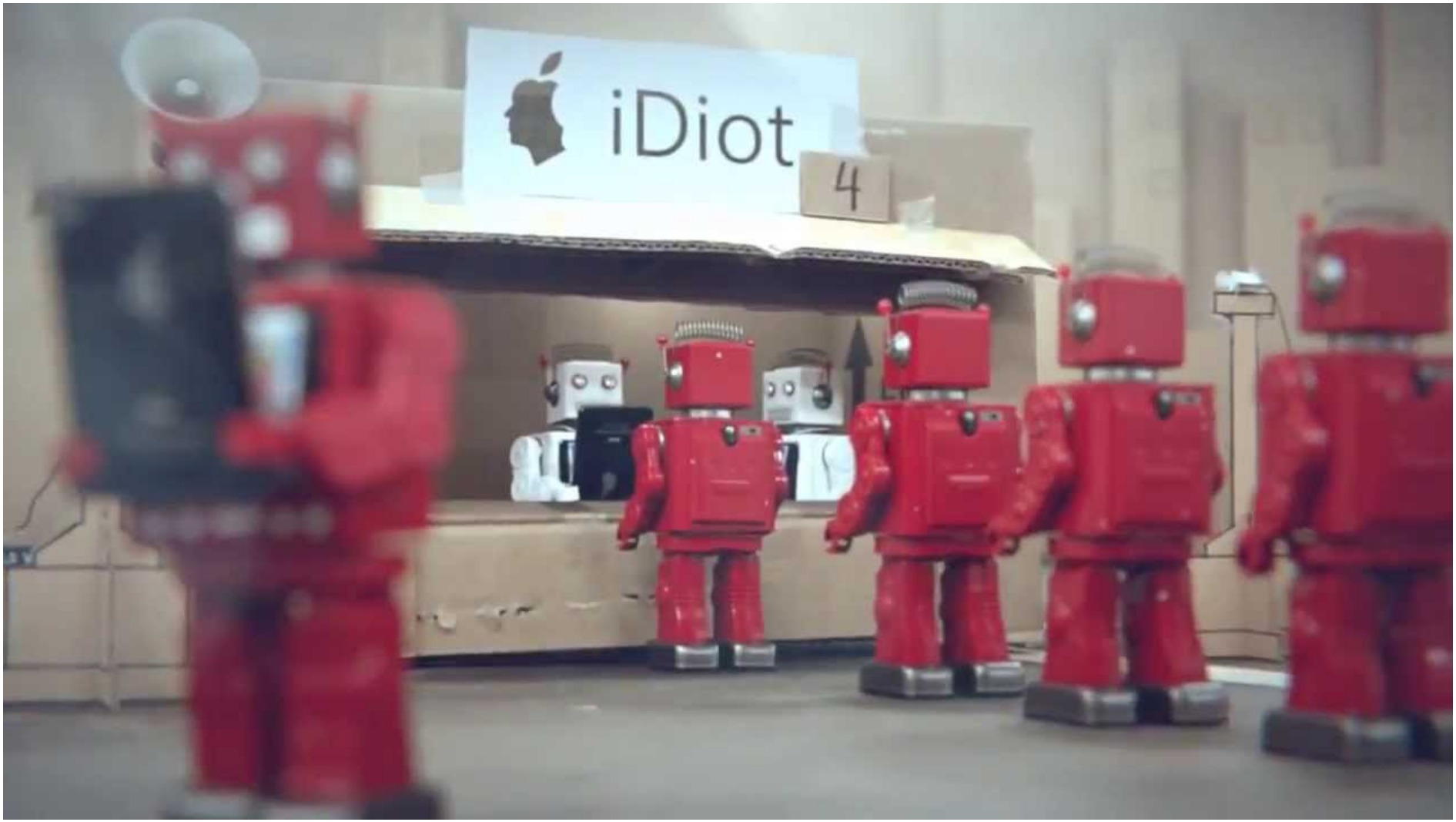
L'individu et la personne

Sommaire

1. Problème de l'individualité et de la personnalité
2. Intérêt particulier et intérêt général
3. Intérêt bien compris et bien particulier
4. Bien particulier et Bien Commun
5. Échelle des buts politiques

Problème de l'individualité et de la personnalité



Problème de l'individualité et de la personnalité

- L'un des problème majeur de l'homme moderne selon le philosophe Jacques Maritain dans son livre *Trois réformateurs*, c'est d'avoir confondu l'**individualité** et la **personnalité**.
- Cette confusion, l'entraîne dans l'**individualisme** où, paradoxalement, pensant agir pour obtenir le bonheur, il passe de plaisirs en plaisirs sans obtenir les joies tant recherchées, quant il n'obtient pas finalement douleurs et désespoir !
- C'est catastrophique pour les relations aux autres, c'est catastrophique pour notre planète.
- Il me semblait important de commencer notre cours sur la personne sur cette distinction.

Problème de l'individualité et de la personnalité

Citation de Jacques Maritain, *Trois Réformateurs*, p. 27 :

« Voyez avec quelle solennité religieuse le monde moderne a proclamé les droits sacrés de l'individu, et de quel prix il a payé cette proclamation. Et cependant l'individu a-t-il jamais été plus complètement dominé, plus facilement façonné par les grandes puissances anonymes de l'État, de l'Argent, de l'Opinion ? Quel est donc ce mystère ?
Il n'y a là aucun mystère. Le monde moderne confond simplement deux choses que la sagesse antique avait distinguées : il confond l'**individualité** et la **personnalité**. »

Problème de l'individualité et de la personnalité

Le philosophe français, Jacques MARITAIN 1882-1973

Qu'est-ce qu'une personne ?

- La **personne** est « *une substance individuelle complète, de nature intellectuelle et maîtresse de ses actions* ».
- Une personne est capable de choisir ses fins (ses buts), capable aussi de **se déterminer par elle-même** aux moyens pour atteindre ses fins, et d'introduire dans l'univers, par sa liberté, des séries d'événements nouveaux.
- En d'autres termes, une personne est capable de décider ce qu'elle veut faire et de **se donner par elle-même** les moyens de réaliser cette décision. Par l'exercice de cette volonté, elle prend des initiatives : elle initie de nouveaux commencements !
- Cependant, ses initiatives dans **la ligne du bien** sont toujours **des causes secondes**. Elles ne sont **causes premières** que dans **la ligne du mal**.

Qu'est-ce qu'une personne ?

- Le philosophe Thomas D'Aquin précisera que le nom de personne signifie la plus noble et la plus élevée des choses qui sont dans la nature entière : « *Persona significat id quod est perfectissimum in tota natura* ».
- Seuls les êtres humains, les anges et Dieu peuvent être des **personnes**.

Qu'est-ce qu'une personne ?

Dans son *Cours traité de l'existence et de l'existant*, Jacques MARITAIN donne plusieurs définitions de la personne humaine. Voilà ce qu'il dit page 112 :

- *« Avec l'homme la liberté de spontanéité devient liberté d'autonomie, le* ***suppositum*** *devient* ***persona****, un tout qui subsiste et existe de par la subsistence et l'existence mêmes de son âme spirituelle, et qui agit en se donnant à lui-même ses fins, un univers à soi-même, un microcosme qui dans son existence menacée au sein de l'univers matériel a cependant une plus haute densité ontologique que tout cet univers. »*
- Il ajoute : *« La personne seule est libre, elle seule a au sens plein de ces mots une intériorité et une subjectivité, parce qu'elle se contient et se parcourt elle-même. La personne, dit saint Thomas, est ce qu'il y a de plus noble et de plus élevé dans toute la nature. »*

Qu'est-ce qu'une personne ?

Il ajoute page 134 :

- *La personne est une substance dont une âme spirituelle est la forme substantielle et qui vit d'une vie non seulement biologique et instinctive, mais intellectuelle et volontaire. C'est une erreur très naïve de croire que la subjectivité n'a pas de structure intelligible sous prétexte qu'elle est une profondeur inépuisable, et d'abolir en elle toute nature pour faire d'elle un gouffre absurde de pure et informe liberté.*
- Et page 136 : *J'ai déjà rappelé plus haut l'aphorisme de saint Thomas, que toute la racine de la liberté est constituée dans la raison. Ce qui révèle la subjectivité à elle-même ce n'est pas une rupture irrationnelle, si profonde ou si gratuite qu'elle soit, dans une coulée irrationnelle de phénomènes psychologiques et moraux, de rêves, d'automatismes, de poussées et d'images surgies de l'inconscient ; ce n'est pas non plus l'angoisse du choix, – c'est* ***la maîtrise de soi pour le don de soi****.*

Qu'est-ce qu'une personne ?

Une personne qui a développé ses vertus : Martin Luther KING

Qu'est-ce qu'un individu ?

- Le nom **individu** est commun à la bête, à la plante, au microbe et à l'atome : à tout objet.
- L'individualité repose sur les exigences de la matière et de la sensibilité.
- L'individu subit les forces et les influences du monde.
- Il réagit plus qu'il n'agit.
- Il imite plus qu'il n'initie.
- L'individu humain s'il ne reste qu'un individu se transforme en **mouton de Panurge**.

Qu'est-ce qu'un individu ?

Qu'est-ce qu'un individu ?

Voyons ce que dit Jacques Maritain :

« De sorte qu'en tant qu'individus, nous ne sommes qu'un fragment de matière, une partie de cet univers, distincte sans doute, mais une partie, un point de cet immense réseau de forces et d'influences, physiques et cosmiques, végétatives et animales, ethniques, ataviques, héréditaires, économiques et historiques, dont nous subissons les lois. »

Qu'est-ce qu'un individu ?

- L'individu qui reste individu essaie tant bien que mal de se distinguer des autres individus, parce qu'il veut être reconnu comme différent des autres, se faire un nom, alors qu'il en a déjà un !
- Il recherche telle ou telle originalité sans s'apercevoir qu'il est pris par des réseaux d'influences.
- Il cherche à affirmer sa différence alors même que par nature il est déjà **unique** et **irremplaçable**.

Qu'est-ce que l'individualisme ?

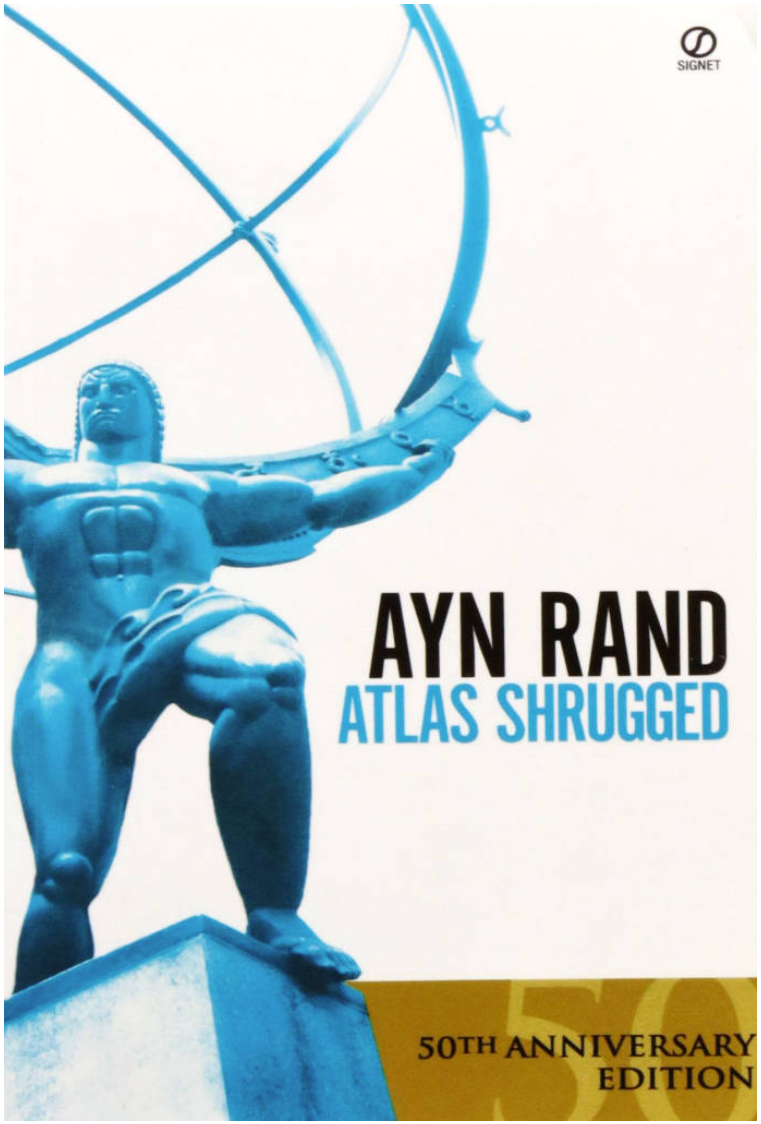
- C'est confondre l'**individualité** et la **personnalité**.
- C'est chercher à satisfaire ses désirs et ses envies au gré où ils se présentent sans développer la force de les trier en fonction de ce qui compte réellement pour le développement de notre personne.
- C'est réagir d'abord émotionnellement plutôt qu'utiliser notre raison et notre intelligence.
- Ou alors c'est utiliser les puissances de la raison au service de certains désirs plus ou moins avoués.

Qu'est-ce que l'individualisme ?

- C'est ainsi entretenir le côté le plus bas de notre mimétisme et devenir un simple membre de **la masse** de ceux qui subissent **la fabrique du consentement**.
- Ou alors c'est entretenir un mimétisme concurrentiel qui rêve de **s'élever au-dessus de la masse**, et si possible au-dessus de ceux qui dirigent la masse.
- Vouloir **développer notre individualité**, c'est laisser grandir **nos vices** alors que nous pourrions développer **nos vertus**.

Qu'est-ce que l'individualisme ?

Qu'est-ce que l'individualisme ?



Développement de sa personnalité

Seul le développement des vertus permet de devenir pleinement une personne

Pour réussir à développer notre personnalité, il nous faut développer **nos vertus**. La tradition antique reconnaît quatre vertus principales que l'on désigne par l'expression de **vertus cardinales**. Grâce au philosophe allemand Josef Pieper, nous pouvons les classer ainsi :

- La prudence ;
- La justice ;
- Le courage ;
- La tempérance.

Développement de sa personnalité

Seul le développement des vertus permet de devenir pleinement une personne

Citation de Josef Pieper p. 19 de son livre *Petite anthologie des vertus du cœur humain* :

« La vertu est donc, au sens général, l'élévation naturelle de la personne humaine ; elle est comme le dit saint Thomas, l'**ultimum potentiae**, la réalisation ultime du potentiel humain ; elle est l'aboutissement de tout ce que peut un être humain — dans le domaine naturel aussi bien que dans le domaine surnaturel. L'homme vertueux « est tel » que ses inclinations les plus profondes l'incitent spontanément à accomplir le bien par ses faits et gestes. »

Développement de sa personnalité ?

Seul le développement des vertus permet de devenir pleinement une personne

Intérêt particulier et intérêt général

- Beaucoup de philosophes modernes présentent le rôle de l'État comme étant au service de l'intérêt général.
- C'est certainement mieux que de le définir comme étant au service des intérêts d'une minorité ploutocratique comme peut le faire la « philosophe » américaine Ayn Rand, dont se revendique un bon nombre de libertariens américains.
- Cependant, c'est considérer le peuple comme un ensemble d'individus et non comme une communauté de personnes.

Intérêt particulier et intérêt général

La philosophe américaine d'origine russe, Ayn RAND, grande prêtresse du capitalisme

Intérêt particulier et intérêt général

Le drapeau du mouvement politique américain qui rassemble les *libertariens*

Ne me piétine pas !

Intérêt particulier et intérêt général

Toutefois, s'il fallait distinguer l'**intérêt particulier** de l'**intérêt général** nous pourrions dire les choses suivantes :

- **L'intérêt particulier** désigne les désirs que souhaitent réaliser un individu. Ces désirs ne sont pas forcément bons pour lui ni pour les autres ;
- **L'intérêt général** représente le calcul mathématique que nous pourrions faire en additionnant les intérêts particuliers des individus. Il est fort à craindre que ce calcul serve finalement les intérêts de ceux qui ont le plus d'argent et qui, grâce à cet argent, peuvent faire plus de lobbying que ceux qui en ont moins.

Intérêt bien compris et bien particulier

- Un certain nombre d'auteurs, prenant conscience que la notion d'intérêt pouvait apparaître un peu trop égoïste, parlent parfois d'**intérêt bien compris**.
- Par là, ils veulent inciter les individus à devenir plus intelligents et à réfléchir aux conséquences de leurs actes dans le temps.
- C'est un progrès non négligeable et nous pouvons en effet préférer la notion d'**intérêt bien compris** à celle d'**intérêt**.

Intérêt bien compris et bien particulier

- Cependant, l'origine étymologique du mot intérêt, est très proche du sens du mot « **usure** ».
- Par là, il est presque toujours en lien avec la notion de profit, ce qui peut conduire assez rapidement au développement du vice que l'on appelle **la cupidité**.
- Il me semble donc préférable d'utiliser la notion de **bien particulier**.

Intérêt bien compris et bien particulier

La notion d'intérêt est trop proche de la notion de profit

Intérêt bien compris et bien particulier

Le bien particulier d'une personne peut être, par exemple, de prendre soin de sa grand-mère

Intérêt bien compris et bien particulier

Notion de **Bien Particulier**

- On entend par **bien particulier**, le bien que la personne doit viser pour assurer le développement de sa vie et celle de ses proches.
- C'est la **vertu de prudence**, en s'appuyant sur toutes les autres vertus, qui permet de trouver ce bien en fonction des circonstances présentes.
- La prudence dépasse le simple calcul de perte et de profit pour tenir compte de toutes les richesses humaines et particulièrement de celles qui ne relèvent ni du calcul ni de la mesure.

Intérêt bien compris et bien particulier

La prudence incite souvent à faire preuve de courage

Bien particulier et Bien Commun

Bien Particulier

Bien Commun

Le Bien Particulier

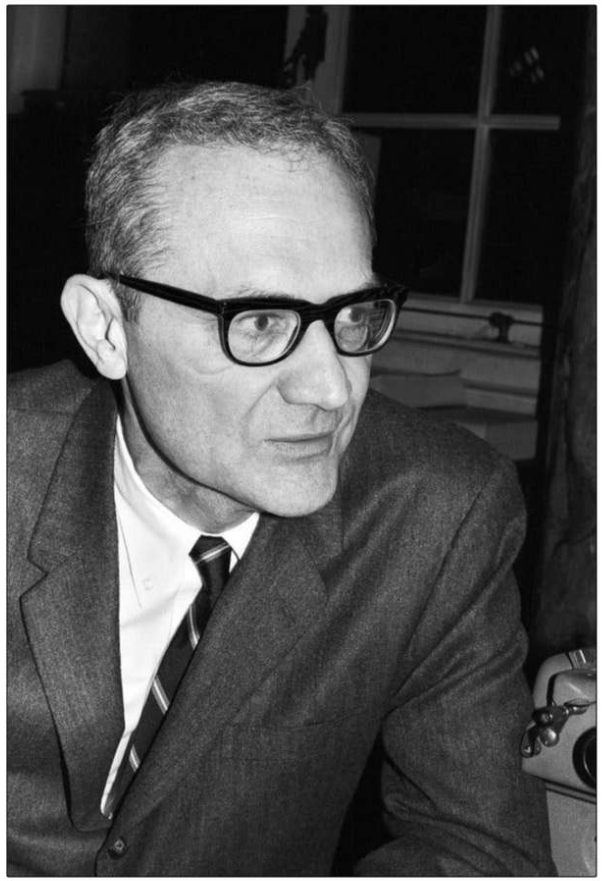
- Le bien particulier est centré sur la personne, non pas au sens égoïste du terme mais au sens de ce qui relève de sa responsabilité propre.
- Il vise le développement harmonieux de la personne et de celles qui lui sont confiées.
- Une personne peut décider de renoncer à son bien particulier mais il est rare que ce soit une bonne chose, souvent c'est illégitime et dangereux.

Le Bien Particulier

- Certains contextes peuvent demander de renoncer à son bien particulier pour assurer le bien commun.
- Ces contextes sont rares et ils exigent une grande finesse d'esprit pour décider des risques à prendre de telle manière qu'ils soient vraiment utiles pour le bien.
- Par exemple, pendant la guerre 39-45, certaines personnes se sont investis dans la résistance au péril de leur vie ou de leur réputation.
- Ils ont renoncé à leur bien propre (parfois jusqu'à leur vie) pour se mettre au service du bien commun.

Renoncement à son bien particulier

Varian Fry



Le Bien Commun

- Le bien commun ne se confond pas avec l'intérêt général. Ce n'est pas un simple calcul de pertes et profits.
- Le bien commun vise le développement de toutes les personnes concernées, c'est **le bien de tous harmonisé avec le bien de chacun**.
- En cas de désaccord entre les personnes, il vise à trouver une solution qui soit la plus juste possible pour toutes les personnes concernées, même si évidemment, cela demandera à certaines personnes voire à de nombreuses, de renoncer à certains de leurs désirs.

Le Bien Commun

- Ceci n'est possible que si les personnes prennent conscience que les désirs que nous ressentons ne sont pas forcément de justes désirs ou de bons désirs.
- Le désir n'est pas un critère suffisant pour juger de ce qu'il faut faire.
- Nous avons besoin d'utiliser **notre conscience morale** pour déterminer le bien commun.
- On parle de **« rationalisation morale de la vie politique »**.
- L'autorité est justement la qualité requise qui permet de trouver le bien commun en cas de désaccord. C'est pourquoi, nous étudierons cette notion.

Le Bien Commun

Échelle des buts politiques

Il est possible de faire une échelle des buts politiques en partant du but le plus égoïste au but le plus noble. Nous pourrions alors avoir ce classement :

1. **L'intérêt d'une petite minorité**, on parle alors d'**oligarchie** ;
2. **L'intérêt d'une minorité**, ce qui pourrait donner une **ploutocratie**, si cette minorité rassemble les plus riches, ou une **aristocratie** si cette minorité rassemble les meilleurs (avec tous les problèmes que posent la définition des meilleurs et de la transmission héréditaire ou non) ;
3. **L'intérêt de la majorité**, en tenant compte du fait qu'une majorité relative est très différente d'une majorité absolue. Si la démocratie représentative fonctionne avec la première forme de majorité, il y a de grands risques pour qu'elle ressemble à une sorte de ploutocratie. Une démocratie peut aussi devenir une sorte de dictature de la majorité.

Échelle des buts politiques

5. **L'intérêt général**, où seules quelques minorités sont lésées, la démocratie pourrait viser cela, mais une monarchie constitutionnelle peut aussi le faire.
6. **Le bien commun**, où toutes les personnes sont respectées et où le dialogue entre le pouvoir et le corps politique est régulier pour réussir à discerner ce qui relève du bien commun. La démocratie pourrait peut-être tendre vers ce but, mais une monarchie aussi, à condition d'être un régime mixte. Dans l'histoire française peu de monarchies ont fonctionné ainsi (celle de Louis IX ?).
7. **Le bien ultime** de chaque personne humaine est visé par la véritable notion de **Bien Commun**.

Échelle des buts politiques